

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Traductions de latin en français](#)[Collection](#)[Édition : 1554 - Traductions de latin en français - Groulleau](#)[Item\[1554_Tradlatfr_Grou\] 082](#)
[Celuy qui vieille Amye avoit](#)

[1554_Tradlatfr_Grou] 082 Celuy qui vieille Amye avoit

Présentation générale du poème

Titre de la pièce D'un qui aymoît une Vieille, par D. B.
Incipit non modernisé Celuy qui vieillø amyø avoit

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire Groulleau, Étienne

Date 1554

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb393312267>

Type de numérisation Numérisation totale

Transcription du poème

Texte

Celuy qui vieillø amyø avoit
Se mit un jour à le luy faire
Le plus doucement qu'il pouvoit
Cuydant en ce poinct luy complaire,
Qu'en la traitant si doucement,
Frapez, dist elle, hardiment,
Si voulez bien rompre le neud
Non, non, dist il, tout bellement
Boys sec se fend plus qu'on ne veult.

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 082

Foliotation C6v

Informations sur la notice

Contributeur(s) Primot, Carole

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 13/09/2019 Dernière modification le 04/11/2021

TRADUCTIONS

Qu'au lendemain quand à soy reuiendroit,
S'il luy tenoit d'estre encores cruelle,
Ne pensez pas que fust en mon endroit,

Stanse apres qu'il eut fait le souhaist.

Son pouuoir est de me faire oublier,
Non seulement moy & ma souuenance:
Mais de nouveau ma volonte lyer
De long desir & de courte esperance,
En me donnant, pour toute recompense
Nom de leger, que refuser ie n'ose,
Car i'ay change: mais de commun offense
Taire se deust celle qui en est cause.

*D'un qui aymoit vne vieille.
par D. B.*

Celuy qui vieill& amy& auoit
Se mit vn iour à le luy faire
Le plus doucement qu'il pouuoit
Cuydant en ce point luy complaire,
Qu'en la traitant si doucement,
Frapez, dist elle, hardiment,
Si voulez bien rompre le neud
Non non, dist il, tout bellement
Boys sec se fend plus qu'on ne veult.

D'une